

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 59 (1997)
Heft: 6

Rubrik: Marché des machines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Machinisme agricole en mouvement

Pierre-Yvan Guyot



Le machinisme agricole se trouve en pleine mutation avec à la clef des regroupements d'entreprises et autres accords de partenariat. Cela a naturellement des effets directs sur les ateliers de mécanique agricole et leur clientèle. Les organisations professionnelles se doivent également de s'adapter, en particulier quant à la formation de base et continue.

Deux ateliers de mécanique agricole ont été visités afin d'apprécier les effets de ces restructurations sur le terrain.

Les grandes lignes de l'évolution

La stratégie des entreprises en vue de diminuer les coûts de production consiste, d'une manière générale, à procéder à des fusions et à conclure des accords de partenariat. Cela vaut tant dans le domaine des tracteurs que des machines agricoles. Il est donc fréquent de voir se côtoyer des tracteurs de marques différentes sur les mêmes chaînes de montage, la différence n'étant manifestée que par la couleur appliquée dans le tunnel de peinture! Des phénomènes analogues se retrouvent en matière de transmissions et des moteurs, le même fournisseur équipant des tracteurs appartenant à des groupes concurrents.

Alors qu'auparavant les marques de tracteurs et de machines présentaient des caractéristiques facilement iden-

tifiables, le marché actuel s'avère beaucoup plus confu, à tel point qu'une chatte n'y retrouverait vraisemblablement pas ses petits! Il ne fait cependant pas l'ombre d'un doute que ce phénomène se poursuivra et les ateliers de mécaniques agricoles devront s'adapter en conséquence.

Conséquences pour les ateliers de mécanique agricole

Les conséquences se retrouvent en amont et en aval. En effet, les regroupements et les accords de partenariat limitent le nombre d'interlocuteurs des ateliers de mécanique agricole. Les représentants se font plus rares mais compètent une palette de produits élargie. L'atelier de mécanique agricole est souvent lié à un importateur principal qui lui fournit les tracteurs. La gamme des machines est parfois également imposée implicitement par le même importateur qui

verrait d'un mauvais œil que l'on porte son choix sur un autre produit fourni par la concurrence! Tout cela implique pour les représentants, comme pour l'atelier de mécanique d'ailleurs, des connaissances plus larges et davantage de polyvalence. Des efforts importants en matière de formation continue doivent être consentis par le mécanicien s'il veut rester à la page. Alors que la situation économique tend à s'aggraver, de tels efforts ne sont pas faciles à faire!

Par ailleurs, la clientèle des ateliers mécaniques exige également des prestations élargies dans la mesure où la gamme de produits s'étend. Cela implique non seulement davantage de connaissances techniques, mais aussi la possibilité d'assurer l'entretien et la réparation des tracteurs et des machines en disposant des pièces et du matériel nécessaires. Hormis le travail d'atelier classique, l'évolution technologique ainsi que les nouvelles normes légales provoquent une indispensable évolution de l'équipement des ateliers mécaniques. Il s'agit de disposer maintenant de systèmes de testage électronique et autres appareils de contrôle des gaz d'échappement qui impliquent des investissements coûteux.

Les ateliers mécaniques se retrouvent

Entreprise P. Balmer, Boudevilliers (NE)

L'entreprise Balmer est une entreprise familiale comptant un employé et un apprenti. Elle dispose de l'agence John Deere dont l'importateur est Matra.

La voie de la diversification a été choisie pour faire face à l'évolution du marché et l'entreprise Balmer offre des prestations dans le domaine de la serrurerie en particulier.

P. Balmer est président de la section neuchâteloise de l'Union Suisse du Métal (USM) et enseignant en machinisme agricole à l'école professionnelle de Colombier.

Entreprise B. Andrist, Vilars-sous-Yens (VD)

L'entreprise Andrist est une entreprise familiale comptant deux employés. Elle dispose de l'agence Case/IH-Steyr dont l'importateur est Rohrer-Marti.

En matière de diversification, l'entreprise Balmer offre des prestations dans le domaine de la vitiiculture et des machines de jardin en particulier.

M. Andrist-fils est membre de la commission technique 3 de l'USM «Machinisme agricole» à laquelle il consacre environ une semaine par an.



La mécanique classique reste une activité essentielle des ateliers en mécanique agricole. (Photos Pierre-Yvan Guyot).



Les tracteurs petits – M. Andrist-fils le confirme – ...



... comme les grands font de plus en plus appel à la haute technologie.

devant le même casse-tête qui consiste à faire plus et mieux à moindres frais. Des restructurations s'avèrent donc indispensables, comme dans l'agriculture. L'informatique est mise à contribution pour la tenue de la comptabilité et la gestion des stocks, cela même dans les petits ateliers. Par ailleurs, un choix doit être fait entre la spécialisation dans certains secteurs ou la diversification et la polyvalence que cela implique. Il n'y a cependant pas de recette miracle et les options retenues dépendent principalement des conditions spécifiques à chaque atelier de mécanique agricole.

Et les agriculteurs?

Selon MM. Andrist et Balmer, les agriculteurs ne sont pas excessivement perturbés par le grand chambardement du machinisme agricole. Les aspects économiques prennent sur la fidélité aux diverses marques, ce qui n'est guère étonnant compte tenu de la diminution persistante du revenu agricole.

Il faut relever que cela provoque une évolution de la demande. Hormis les tracteurs et les machines classiques, dont le nombre vendu est en baisse sensible, la demande en matière de mécanisation puissante s'accroît.

Celle-ci provient d'entrepreneurs en machines agricoles ou de cercles de machines. Plus préoccupant cependant, la baisse des revenus ainsi que la rationalisation des travaux agricoles par la mécanisation de ceux-ci – rationalisa-

tion à laquelle le secteur du machinisme agricole a activement pris part d'ailleurs – ont pour effet que les agriculteurs font moins appel au mécanicien. Comme ils ont moins d'argent et davantage de temps, ils procèdent eux-mêmes à l'entretien courant, ce qui est très positif, voire même à des réparations plus conséquentes, ce qui l'est moins, compte tenu des compétences indispensables pas toujours évidentes.

Phénomène plus inquiétant, l'apparition d'ateliers «sauvages» qui se mettent en place dans les hangars agricoles, ceci souvent au mépris de la législation, et qui constituent une concurrence manifestement déloyale pour les ateliers de mécanique agricole professionnels. En effet ces derniers sont tenus de respecter nombre de règles et de directives qui s'accompagnent de mesures coûteuses. Par ailleurs, leurs constructions ne peuvent prendre place qu'en zone à bâtir, ce qui est plus onéreux qu'en zone agricole. Les agriculteurs devraient donc éviter de tels comportements qui ne contribuent en rien à améliorer l'image de l'agriculture au sein de la population!

Formation professionnelle

Les efforts nécessaires sont fait tant dans la formation de base qu'en ce qui concerne la formation continue dont l'adaptation à l'évolution technologique est constante. MM. Andrist et Balmer ont particulièrement relevé la difficulté de se maintenir à un niveau de connaissance suffisant. Cela

Le marché des petites machines pour les particuliers constitue une mesure de diversification, mais la concurrence dans ce secteur est acharnée.



implique de suivre régulièrement des cours de formation continue, ce qui n'est pas toujours compatible avec les contraintes économiques auxquelles sont confrontés les ateliers de mécanique agricole, plus particulièrement les entreprises familiales.

Il convient de relever que la formation de mécanicien en machines agricoles est toujours très prisée en raison des débouchés qu'elle offre. En effet, environ 50% des diplômés ne poursuivent pas leur activité dans ce secteur mais deviennent, entre autre, mécanicien d'entretien ou exercent leur talent directement comme agriculteur. Le nombre de place d'apprentissage n'est d'ailleurs pas suffisant et un examen d'admission est mis sur pied.

Perspectives d'avenir

Les perspectives d'avenir ne sont pas très réjouissantes dans le secteur du machinisme agricole. Il paraît inéluctable que de nombreux ateliers

de mécanique agricole fermeront leurs portes ces prochaines années. En effet, les restructurations en cours chez les fabricants limitent, par voie de conséquence, le nombre d'agents. Or, la perte d'une agence est souvent dramatique pour un atelier qui doit alors concentrer son activité, au risque de la restreindre excessivement, ou alors diversifier à outrance en dispersant ses ressources propres.

Les investissements consentis, et l'endettement qui s'ensuit, ont naturellement un effet essentiel quant à la viabilité des ateliers de mécanique agricole et de récents exemples démontrent que ce n'est pas toujours le plus petit qui rencontre les pires difficultés. Alors, que faire? S'associer entre plusieurs ateliers, collaborer dans certains secteurs, se partager le marché en se spécialisant de manière concrètes? Autant de réflexions étrangement semblables à celles en cours dans l'agriculture et qui n'ont pas davantage débouché sur des résultats très concrets pour l'instant. Individualisme, quand tu nous tiens!